



Auguste Courade Boulangier

Bernard LIAN
(18/01/2020)

Pierre Auguste COURADE est né le 29 mars 1889 à Bagnères-de-Bigorre, hameau de Soulagnets de Jean et de Marie Magdeleine ARAGNOUET

Il a 9 ans au décès de sa mère, morte à 50 ans

Il est boulanger à Bordères-sur-l'Echez jusqu'en 1914



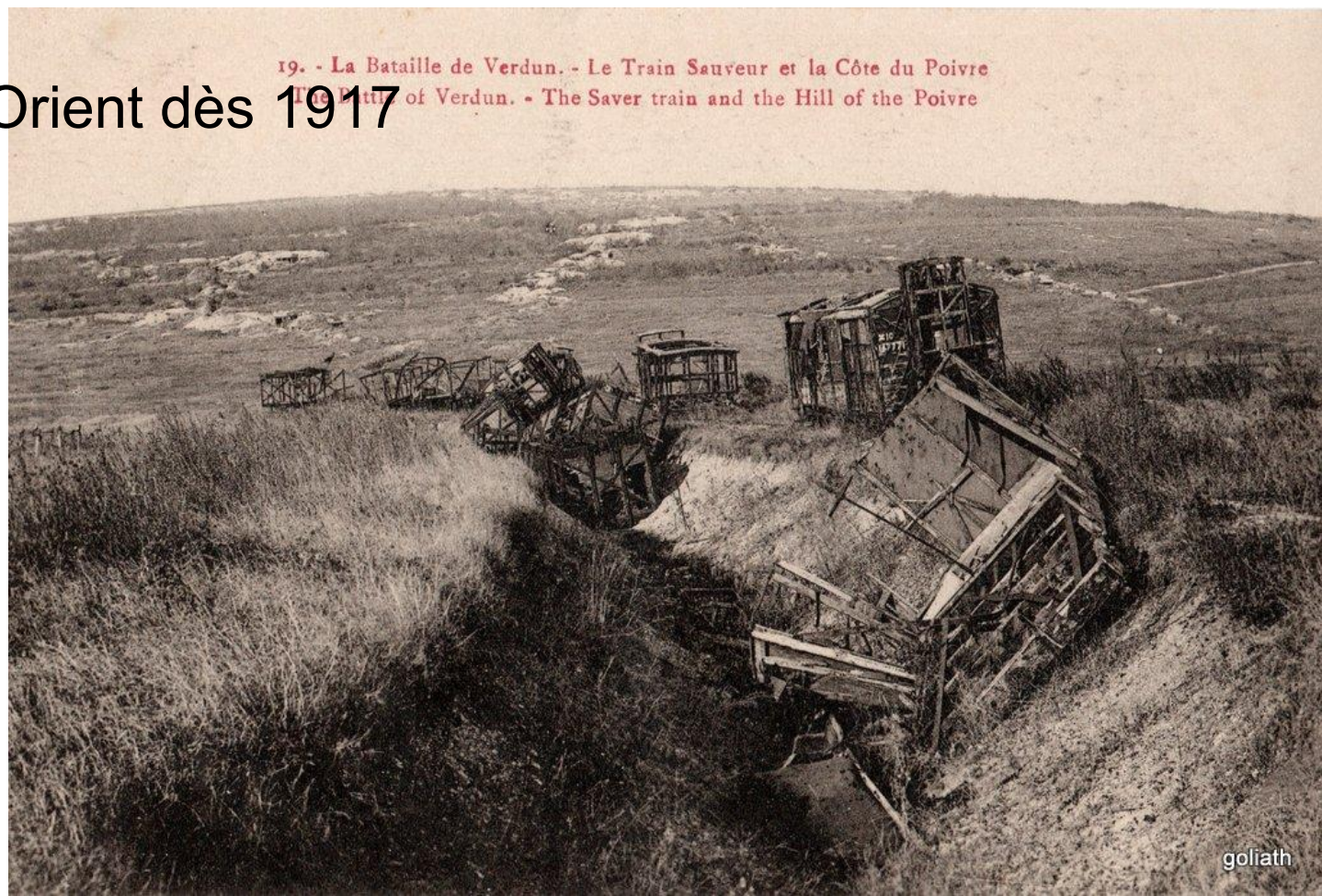
Mobilisation : 4 août 1914

Démobilisation : 1919

Blessé à Louvemont-Côte-du-Poivre le 18 décembre 1916,
pendant la bataille de Verdun

Il a les pieds gelés

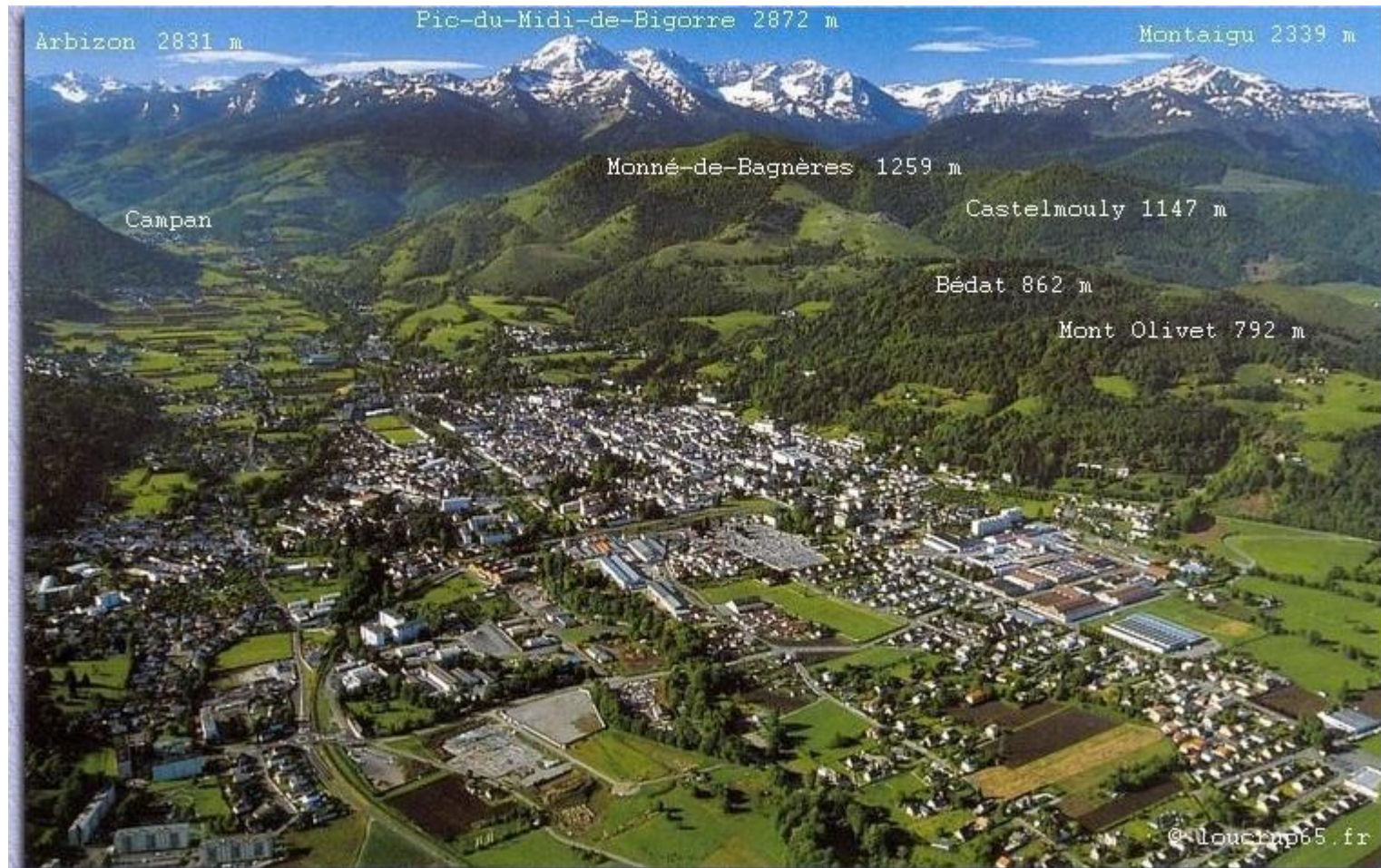
Dans l'armée d'Orient dès 1917



Il se marie au consulat de France de Thessalonique le 5 août 1919 avec Catherine TCHOPOLANOFF

Il reprend son activité de boulanger, à Bagnères-de-Bigorre

Sa fille Madeleine naît en 1920



Le 23 mai 1921, le tramway, transportant des boulangers et des pâtisseries lors d'un rassemblement à l'occasion de la Saint-Honoré, déraille. 7 morts (dont Auguste Courade) et plusieurs blessés



TERRIBLE CATASTROPHE DE TRAMWAY

© loucrup65.fr

A BAGNÈRES-DE-BIGORRE

NEUF MORTS. — PLUSIEURS BLESSÉS

Presque à cinq ans d'intervalle, la première s'étant exactement produite le 31 août 1916, et ayant coûté la vie à six personnes, une épouvantable catastrophe de tramway est survenue sur la ligne des voies ferrées des Pyrénées, plus communément connue sous la dénomination des tramways de la Bigorre, lundi dernier, vers six heures du soir, et presque au même endroit de cette pente tragique qui part du Gripp-Hameau pour atteindre le plateau des Cascades.

Ce fut à sept heures du soir que le bruit se répandit à Bagnères qu'un déraillement de tram s'était produit près de Gripp et qu'il y avait plusieurs victimes.

Cette triste nouvelle jeta la consternation dans toute la ville et provoqua l'angoisse dans de nombreuses familles bagnéraises, les patrons boulangers de la localité s'étant précisément rendus à Gripp pour fêter, en un banquet confraternel, la Saint-Honoré. C'est d'ailleurs, hélas ! bien parmi eux que se trouve le plus grand nombre de victimes.

et panse les blessés, dont certains sont complètement scalpés, d'autres commotionnés, fracturés.

Bientôt arrive M. le docteur Benezech, qui se joint à son confrère pour l'achèvement des soins.

Malgré la nuit sombre, et dans ces lieux solitaires, au bas de la haute montagne, le spectacle se corse en horreur. On ne peut plus laisser les morts sur la route froide, sur laquelle des ombres de deuil descendant des hauts sommets tombent. Pleinement, ils sont mis dans une camionnette amenée sur les lieux de l'accident et on les dépose à une chapelle près de Sainte-Marie, jusqu'au lendemain, où on viendra les chercher pour les transporter à Bagnères.

Maintenant on va évacuer les blessés. Avec d'infinies précautions pour ne pas augmenter les souffrances, qui sont déjà atroces, on les met sur des autos montées à Bagnères ou dans la camionnette, et le triste cortège s'en va vers Bagnères, où il

CAMPAN. — La catastrophe d'Artigues — Voici des détails supplémentaires à la terrible catastrophe que nous avons relatée hier :

Un banquet réunissait à l'hôtellerie de Artigues des boulangers de Bagnères et de Campan, qui fêtaient la saint Eloi, leur patron.

Vers cinq heures du soir, les joyeux convives regagnaient le train en gare d'Artigues et la voiture se mit en marche.

Le tramway, conduit par le défunt wattman Estrade, prenait subitement de la vitesse à la sortie du viaduc. Ce dernier, malgré tous ses efforts pour arrêter la voiture, en bloquant les freins et en sablant la voie mouillée, ne put empêcher la course vertigineuse du tracteur que poussait la plate-forme chargée de 4 mètres cubes de ballast.

Le convoi arrivé au dernier tournant, à 100 mètres environ de la gare de Gripp, la plate-forme quittait brusquement les rails, se renversant sur le côté droit, entraînant le tracteur qui, se retournant sur lui-même, vint s'écraser en travers de la route.

Les nombreux témoins de la catastrophe se précipitèrent vers les lieux afin d'opérer le sauvetage, pendant que M. Brau-Nogué courait vers le téléphone privé du Pic-du-Midi, pour demander à Bagnères des médecins et des secours, qui arrivèrent tout de suite après.

Un horrible spectacle s'offrit aux yeux des sauveteurs, qui retirèrent des décombres sept cadavres dont 5 furent déposés à la chapelle Saint-Michel et deux transportés à leur domicile.

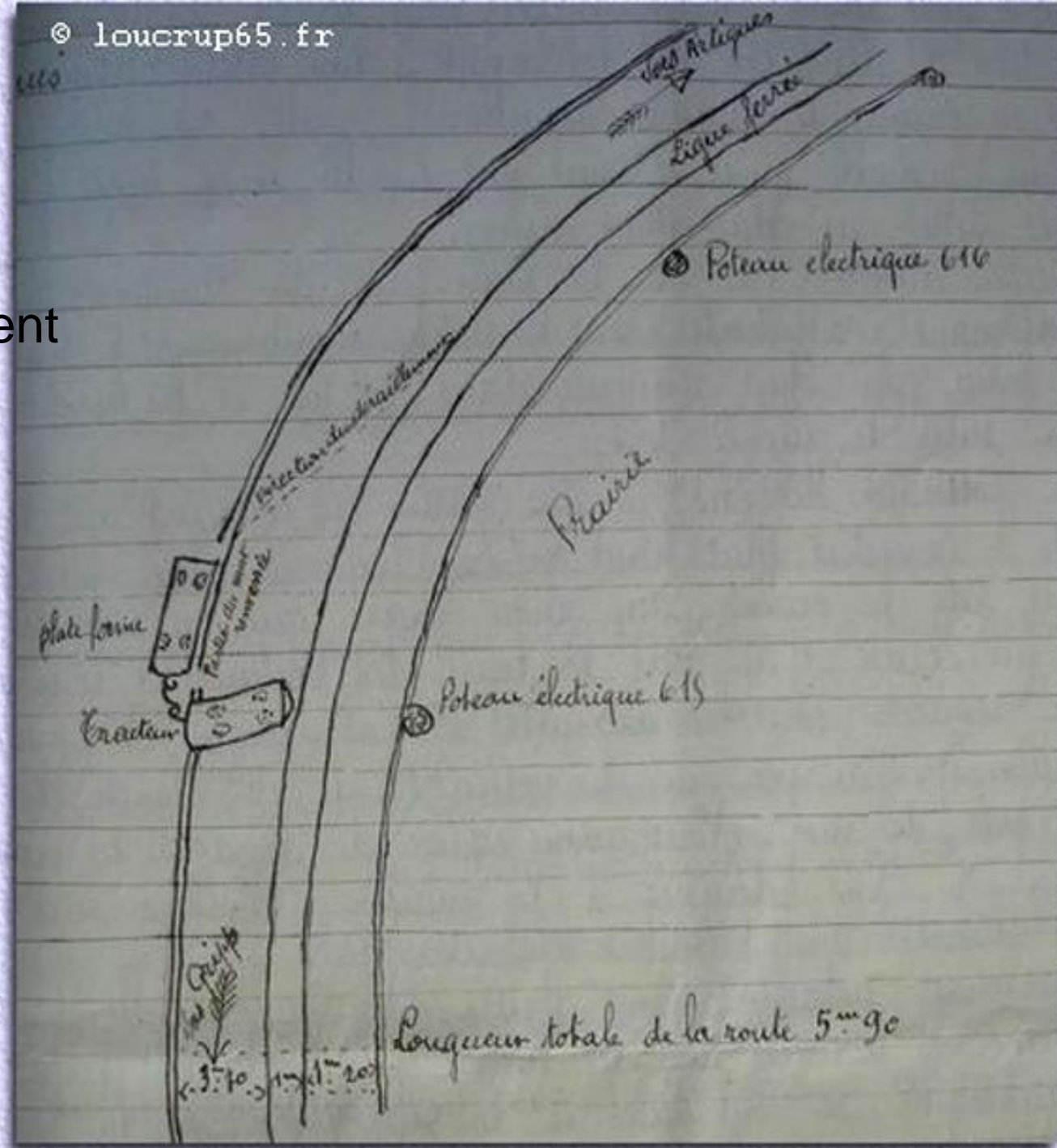
L'ACCIDENT DE TRAMWAY DE GRIPP A BAGNÈRES-DE-BIGORRE



Ces deux clichés ont été pris, par l'envoyé spécial du « Républicain », le lendemain de la catastrophe. © loucrup65.fr

Le Républicain 26 mai 1921

Croquis du déraillement



Le pont des Boulangers





© Fonds Eyssalet - loncrup65.fr

Obsèques des victimes du 23 mai 1921. — Levée des corps par le clergé, le 26 mai 1921.

Tramway de la Bigorre – 41 km de 1914 à 1934

Lourdes => Bagnère ; Bagnères => plateau d'Artigue à Gripp

